

## **PRESSION HALIEUTIQUE SUR LE MARAIS DE SAINT OMER (Pas-de-Calais)**

par Pierre BEAUDELLE et Yves ARRIGNON (\*)

---

### **RESUME**

Deux enquêtes ayant porté chacune sur un échantillon de plus de 200 pêcheurs ont eu pour but de déterminer « l'effort de pêche » sur les 140 km de fossés-wateringues et sur les 20 km de rivières et canaux du Domaine public, dans le Marais de Saint-Omer.

Elles ont montré que la pêche à Saint-Omer est un loisir populaire partagé en priorité par des ouvriers et des retraités de tous âges avec toutefois deux pics principaux : de 25 à 30 ans et de 50 à 55 ans.

Les pêcheurs sont essentiellement régionaux, exerçant leur sport en fin de semaine, pratiquant le camping-caravaning très densément en été.

La pêche statique, « au coup » s'applique aux petits cyprinidés. La pêche itinérante « au lancer », hivernale, est moins pratiquée.

Les deux enquêtes, hivernale et estivale, ont montré une certaine constance dans l'effort de pêche, avec un pic estival très net. Les prélèvements annuels des 10 000 pêcheurs fréquentant le Marais de Saint-Omer sont évalués à 50 tonnes de Cyprinidés et Percidés, 10 tonnes d'anguilles et 6 tonnes de brochets.

Les doléances des pêcheurs portent, dans l'ordre, sur la pollution des eaux, les troubles causés par la navigation et le mauvais entretien des plans d'eau.

---

(\*) *Chargés d'Etudes au Bureau d'Etudes de la Région Piscicole de COMPIEGNE — CONSEIL SUPERIEUR DE LA PECHE — 3 rue Sainte Marie — 60200 COMPIEGNE.*

## 1. INTRODUCTION

L'importance des phénomènes socio-halieuques qui concernent les 10 000 pêcheurs à la ligne pratiquant leur sport dans le Marais de Saint-Omer — Pas-de-Calais — a été appréciée au travers de deux enquêtes. Chacune d'elles a porté sur un échantillon de 200 pêcheurs à l'effet de déterminer l'effort de pêche sur les 140 km de fossés-wateringues et sur les 20 km de rivières et de canaux du Domaine Public, situés principalement à l'Ouest du Canal de l'Aa. L'une a été effectuée en hiver, l'autre en été.

Cette approche est un secteur de l'Etude de l'Ecologie Piscicole du Marais de Saint-Omer faisant elle-même partie d'un programme d'études se rapportant à la sauvegarde et à l'aménagement de ce site, dans le cadre des actions reprises au dossier « Villes moyennes » dont le District de la Région Audomaroise fait partie.

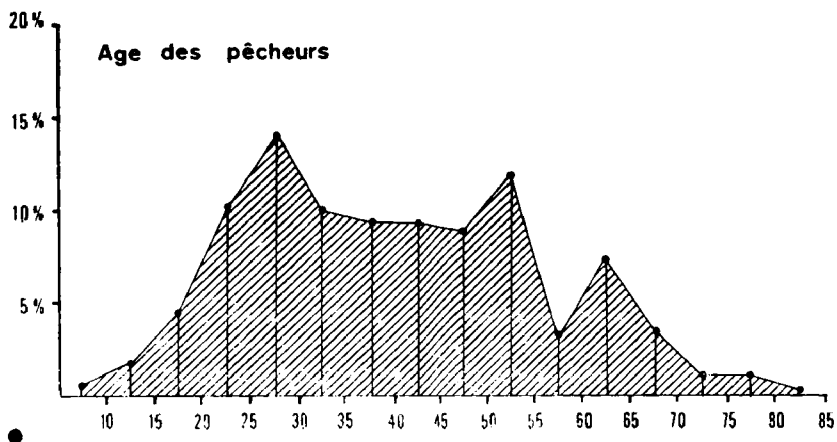
Il s'agissait :

- 1) d'évaluer l'importance qualitative et quantitative des captures annuelles ;
- 2) de définir les zones de pêche les plus fréquentées ;
- 3) de dégager les caractéristiques, les problèmes et l'intérêt de la pêche dans le marais pour qu'il en soit tenu compte dans l'élaboration du plan de sauvegarde et d'aménagement du site.

## 2. LES PECHEURS

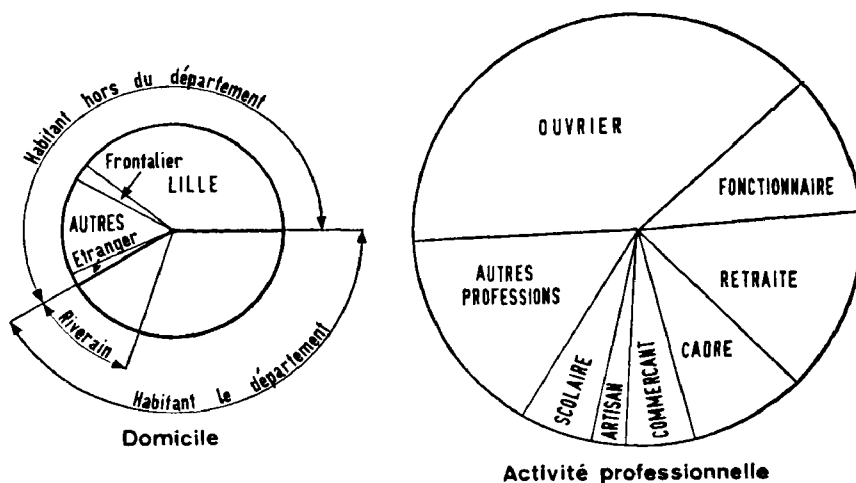
### 2.1. Age

La pêche est presque uniquement masculine (94 %) ; elle est pratiquée par des gens ayant de 20 à 35 ans (34 %) et de 45 à 55 ans (21 %). Un troisième pic, de 60 à 65 ans, marque l'âge de la retraite (Graphique « Age des pêcheurs »).



## 2.2. Activités socio-professionnelles

Les ouvriers constituent 41 % de l'ensemble : ils viennent généralement de la Région de Lille. Les retraités (16 %) proviennent des charbonnages, de l'industrie et du secteur tertiaire. Les fonctionnaires (12 %) pratiquent la pêche pendant les week-ends. On note 10 % de cadres et 5,24 % de scolaires (représentation sectorielle).



## 2.3. Résidence

La résidence des pêcheurs peut être mise en rapport avec leur profession. 33 % viennent de la région lilloise et sont principalement des ouvriers. 15 % des pêcheurs sont des riviérains ; le taux est important en raison du développement lui-même important des parcours de pêche. La place des étrangers (1 %) n'est pas celle à laquelle on pouvait s'attendre dans une région si proche de la frontière.

— Le pêcheur du Marais est fidèle à son sport et à son cantonnement : 48 % des personnes consultées pratiquent depuis plus de 20 ans dont 30 % sur les mêmes lots. Ce taux diminue en fonction de l'âge mais on peut noter que 24 % des pêcheurs pratiquent depuis 1 à 5 ans sur les lots ; cela laisse supposer un regain d'intérêt pour la pêche en cette région.

— La fréquentation s'exerce pour 37 % tous les week-ends ou presque en période d'ouverture, pour 27 % pendant les congés annuels et pour 15 % tous les jours ou presque en période d'ouverture. 57 % des pêcheurs pratiquent à la fois toutes les fins de semaine ou presque et pendant les congés annuels. 74 % pêchent plus de 30 jours par saison de pêche.

— On peut classer les pêcheurs audomarois en trois catégories :

- les pêcheurs de la région ;
- les pêcheurs extérieurs venant pendant le week-end ;
- les pêcheurs extérieurs venant pendant leurs congés annuels.

— Dans la première catégorie, les pêcheurs sont très assidus, souvent spécialisés dans la pêche au lancer ou dans la pêche à fort rendement s'appli-

quant à la capture de fretin. Ils sont nettement plus polyvalents que les pêcheurs vacanciers.

— Dans la seconde, les pêcheurs sont propriétaires d'une résidence secondaire ou pratiquent le camping-caravaning. 63 % des propriétaires de résidences secondaires s'adonnent en effet à la pêche et 72 % de campeurs caravaniers.

L'origine géographique des propriétaires se répartit comme suit :

— 50 % de la conurbation Lille - Roubaix - Tourcoing.

— 20 % des deux cantons de Saint-Omer.

— Le reste venant du bassin minier et du littoral.

— La troisième catégorie est constituée principalement d'ouvriers en vacances. Leurs moyens sont peu importants et ils constituent la clientèle essentielle des campings-caravanings. 75 % des campeurs caravaniers viennent de la région lilloise et du Bassin Minier (représentation sectorielle).

### 3. LA PECHE

#### 3.1. La quête

On peut noter que **toutes les espèces de poissons sont recherchées.**

39 % des pêcheurs se contentent de toutes les espèces de poissons sans distinction, la réussite seule étant essentielle. 13 % recherchent le poisson blanc et l'anguille. 18 % le poisson blanc à l'exclusion du carnassier. 11 % le petit poisson blanc pour la friture et 4 % les carnassiers exclusivement.

Au total, 54 % recherchent n'importe quel poisson, 42 % les poissons blancs seulement et 4 % les carnassiers.

La quête s'effectue pour 70 % sur les lots exclusifs de l'Association de Pêche et de Pisciculture locataire des lots du Domaine Public et pour 30 % à la fois sur les lots collectifs et privés.

D'après les réponses à la question posée sur les poissons recherchés de préférence, 39 % des pêcheurs recherchent toutes les espèces sans distinction, mais quand on examine les résultats des rendements, on voit que 13 % seulement des pêcheurs capturent effectivement toutes les espèces sans distinction et que 82 % ne prennent que des cyprinidés.

#### 3.2. Le mode de pêche

Tous les pêcheurs pêchent « au coup » ; la moitié d'entre eux passent à la pêche « au lancer » en hiver. Les leurres métalliques ont une prépondérance sur les autres appâts. Le tiers des pêcheurs pratique également la pêche de l'anguille « à la pelote ». Généralement, le pêcheur audomarois pêche à poste fixe ou en bateau en préparant son « coup » dans 65 % des cas.

#### 3.3. Le rendement

Le pêcheur moyen capture 1 à 5 kg de fretin (la blanchaille) par an ; le pêcheur expérimenté, 20 à 50 kg. 86 % des pêcheurs capturent 0,500 à 2 kg de poissons par jour. Les grosses pièces de 1 kg à 1,500 kg sont rares en ce qui concerne les poissons blancs : moins de 5 par pêcheur et par an. La

remarque est analogue en ce qui concerne le brochet. Le pêcheur a plus de succès avec l'anguille ; 46,8 % en capturent de 10 à 50 par an.

L'extrapolation des résultats obtenus lors des enquêtes laisse supposer que :

- 43 tonnes de fretin sont pêchées annuellement (Cyprinidés et Percidés).
- 7 tonnes de grosses pièces dont 600 sandres.
- 6 tonnes de brochets.
- 10 tonnes d'anguilles (pour environ 36 000 sujets).

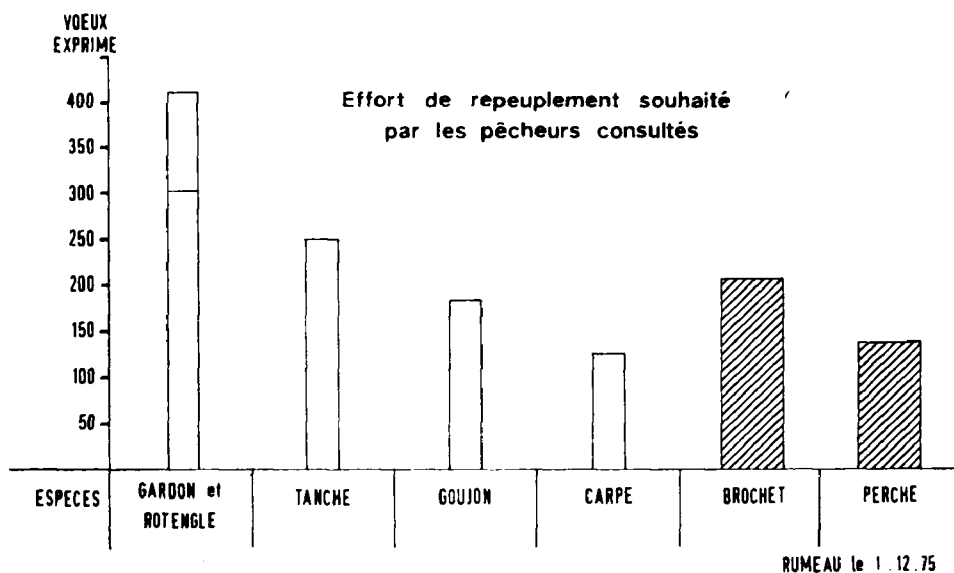
### 3.4. L'appréciation

Les critères qui déterminent le choix du lieu de pêche sont généralement l'isolement, le paysage agréable et les facilités d'accès.

Un pêcheur sur deux est satisfait de sa pêche. Les plaintes portent généralement sur :

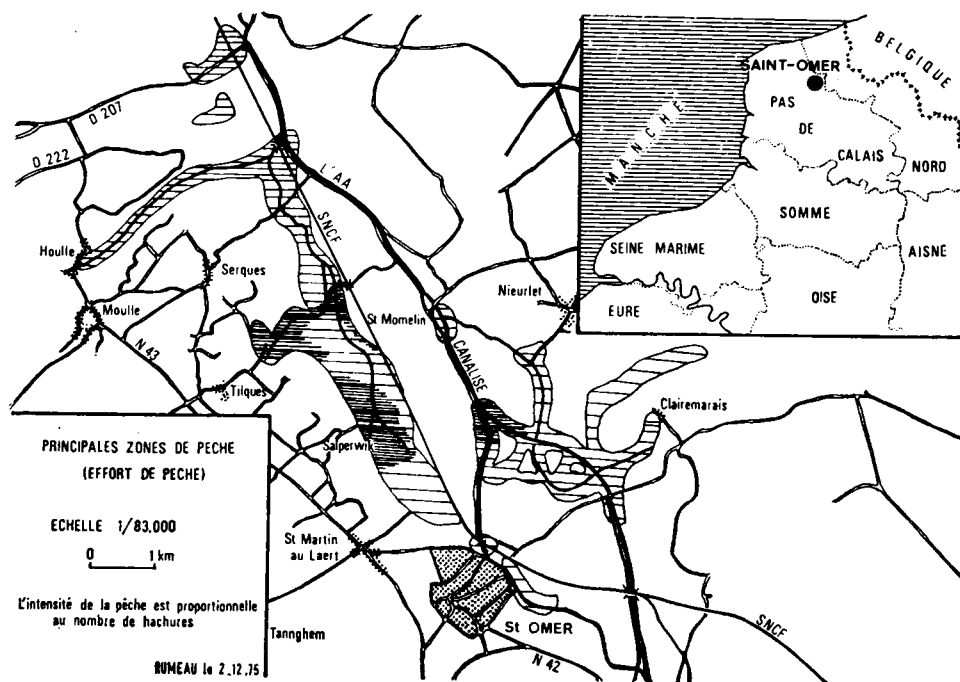
- la pollution des eaux,
- les troubles apportés par la navigation,
- le mauvais état des plans d'eau

Par ordre d'importance, les pêcheurs souhaitent voir poursuivi l'effort de repeuplement sur le gardon, le rotengle, la tanche, le goujon et la carpe pour les poissons blancs, le brochet et la perche en ce qui concerne les carnassiers (Histogramme).



## 4. CONCLUSION

Les deux enquêtes ne montrent pas une évolution significative de l'effort de pêche ni de sa répartition dans l'espace. Le phénomène qui vient perturber l'action de pêche est plutôt dû à des facteurs étrangers à la pratique halieutique :



— **Consommation importante de l'espace**, le long des voies d'eau, par l'implantation de résidences secondaires. Les pêcheurs ne peuvent accéder aux parcours considérés, ni les exploiter.

— **Réseau d'accès terrestres insuffisant**, notamment en ce qui concerne les franchissements de rivières et de canaux. Le réseau n'a pas changé mais les moyens de transport ont évolué de la barque vers le véhicule terrestre.

Les habitudes traditionnelles n'ont guère varié et elles ne sont pas susceptibles de varier tant que les pratiquants seront originaires de la Région du Nord, ce qui est le cas présentement. Les mesures de protection, d'aménagement et de repeuplement devront donc s'inspirer étroitement de ces considérations.

On peut penser que la répétition d'enquêtes hivernale et estivale à cinq ans d'intervalle est capable de livrer un schéma d'évolution à partir duquel pourra être étudiée une prospective de l'aménagement de la pêche de loisirs dans le marais de Saint-Omer.

Il est souhaitable que ces enquêtes portent sur un échantillon au moins aussi grand que celui étudié dans le cadre du présent travail et qu'elles soient entourées des mêmes collaborations de la part des hydrobiologistes, des écologistes, des agronomes, des géographes, des urbanistes et des économistes.

## BIBLIOGRAPHIE

BEAUDELLE P. et ARRIGNON Y., 1975. — « Ecologie Piscicole du Marais de Saint-Omer ». Doc. Cons. Sup. Pêche, Compiègne.